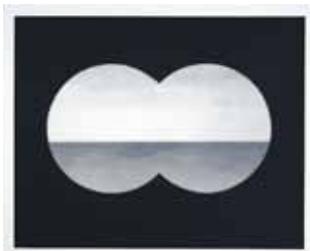


Quand l'art atteint des sommets

D'un point culminant à un autre, quatre rendez-vous pour un été culturel à la hauteur de nos espoirs. *PAR ESTELLE LUCIEN*



Raetz et le trait

Après Berne, l'œuvre gravé de Markus Raetz fait escale à Vevey. Depuis son plus jeune âge, l'artiste suisse qui compte aujourd'hui 73 printemps a aimé observer le jeu des lignes et des trames, scrutant à la loupe les billets de banque et les timbres. Il lui est resté la fascination pour les traits, les réseaux et la superposition des couleurs qu'ils peuvent former. L'expérience démontre combien une œuvre, un objet peut se transformer, se révéler autre, selon la manière dont on le regarde. C'est le sujet précisément qui occupe une place centrale dans l'œuvre de Raetz, considéré comme le chef de file des «artistes explorateurs de la perception». Photo: *Vue binoculaire*, 2001.

Musée Jenisch, av. de la Gare 2, Vevey, 021 925 35 20, du 26 juin au 5 octobre, www.museejenisch.ch



Künzli et le bijou

Le bijou est parure, il est plus que cela, pour Otto Künzli du moins. Ce Zurichois qui travaille et enseigne à Munich s'attache depuis quarante-cinq ans à sortir le bijou de ses gonds, brisant ses codes et détournant ses symboles, non sans ironie ni humour. C'est donc le plus souvent le sourire aux lèvres que l'on parcourra dès le 2 juillet la rétrospective que le Mudac lui consacre avec près de 300 bijoux. Profitez-en car, après Lausanne, c'est à Tokyo qu'elle s'envolera.

Photo: *Shanzai*, bagues sceaux, 2012.

Musée de design et d'arts appliqués contemporains, pl. de la Cathédrale 6, Lausanne, 021 315 25 30, jusqu'au 5 octobre, www.mudac.ch



Le Valais et ses monts

Depuis 2007, le Valais s'offre une triennale. La cuvée 2014 atteint des sommets et entend déplacer des montagnes. C'est en effet le propos d'une installation signée du collectif_fact (Annelore Schneider et Claude Piguet), que l'on peut admirer depuis la place Maurice-Zermatten à Sion. Entre les tours de Valère et de Tourbillon, les artistes ont «déplacé» deux sommets visibles de Sion, le Haut de Cry (2969 m) au nord et la Maya (2916 m) au sud, en les reproduisant dans une mise en scène proche de celle d'une vitrine d'un musée d'histoire naturelle. Et l'œuvre d'interroger le spectateur sur ce qu'est le destin d'un paysage. Est-il celui d'être muséifié? En Valais, la question trouve un écho d'une brûlante actualité puisque s'y opposent les partisans de la sauvegarde du paysage et les bâtisseurs de chalets à tout va. La Triennale, elle, prend le parti de l'art et s'approprie quatre sites pour quatre expositions menées par autant de curateurs: le barrage de Mauvoisin (Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser), la Belle Usine à Fully (Raffael Dörig), l'Ancien Pénitencier à Sion (Helen Hirsch), le village de Tourtemagne (Heinrich Gartentor). Sans oublier bien évidemment la Ferme-Asile, cheville ouvrière de l'événement, qui présente un autre projet du collectif_fact, *A Land Fit for Heroes*, dont nous avons déjà parlé dans ces pages, constitué de vidéos et d'images, notamment tirées de films reconnaissables entre tous, et dans lesquels, par un effet d'immersion, chacun est invité à se perdre.

Triennale du Valais, jusqu'au 31 août, www.triennale2014.ch

Gstaad et la classe

Le Menuhin Festival Gstaad, c'est du classique et c'est classe.

On y va pour ses divas, Simone Kermes et Vesselina Kasarova (18 juillet).

On y reste pour Alison Balsom (27 juillet), une trompettiste ultraglam.

On y retourne pour les sublimes pianistes Valentina Lisitsa (4 août) et Khatia Buniatishvili (6 août). Et, s'il faut choisir parmi les 60 rendez-

vous du programme, on prend celui de Patricia Kopatchinskaja (*notre photo*) au violon et Sol Gabetta au violoncelle (26 juillet).

Menuhin Festival, Gstaad, du 17 juillet au 6 septembre,

www.menuhinfestivalgstaad.ch